


laient aux croix, et alors comme dans les années qui suivirent, le dévoué Père Bérchmans pouvait écrire à ses filles : " Admirez comme le bon Dieu vous berce doucement : toujours assez de croix et toujours assez de joie... c'est-à-dire, toujours assez de briques et de ciment pour construire... "

(A suivre.)

CONFÉRENCES A MES NOVICES

Les dévotions franciscaines

HAQUE Ordre a son caractère spécial. Il le porte dans sa mission, dans sa Règle, dans ses constitutions, dans sa physionomie, dans son esprit et jusque dans sa piété. Sans doute, la piété est la même essentiellement pour tous, elle est l'apanage de toute âme chrétienne et les manifestations de la vie surnaturelle sont communes à toutes les professions religieuses, mais chaque Ordre a ses formes extérieures préférées selon lesquelles il se *dévoue* au culte de Dieu. Les dévotions franciscaines sont donc les pratiques qui ont pris naissance ou sont spécialement usitées dans l'Ordre séraphique.

D'abord, nous savons la dévotion toute spéciale de notre Père envers Notre-Seigneur Jésus-Christ. Tout ce qui de près ou de loin touchait à la personne du Verbe Incarné était cher à Saint François. Les livres saints, les écrits contenant le nom de Jésus, les églises, les ministres sacrés étaient de sa part l'objet d'une vénération extraordinaire, provenant de sa foi vive et de son amour pour Notre-Seigneur. Tous les mystères de la vie du Sauveur faisaient tour à tour l'objet de ses méditations. La crèche de Bethléem le remplissait